

Agir-en-contexte :

Comprendre l'action des individus en situation de vulnérabilité

Cadre d'analyse et d'intervention

Caroline ADAM



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	03
L'AGIR-EN-CONTEXTE : LES COMPOSANTES	04
LES TYPES D'AGIR-EN-CONTEXTE.....	06
L'agir-en-contexte motivé	06
<i>Exemple d'agir-en-contexte motivé: le parcours de Laura.....</i>	<i>07</i>
Agir-en-contexte synchronique	08
<i>Exemple de l'agir-en-contexte synchronique : la situation de André.....</i>	<i>08</i>
Agir-en-contexte contraint	10
<i>Exemple d'un agir-en-contexte contraint : la situation de Rosario.....</i>	<i>11</i>
<i>Exemple d'un agir-en-contexte contraint : la situation de Céleste.....</i>	<i>12</i>
LES UTILISATIONS DE L'AGIR-EN-CONTEXTE.....	14
Évaluation de l'agir-en-contexte.....	14
Élaboration d'un plan d'action.....	15
Mise en application, suivi et réévaluation.....	17
Documentation des injustices et défenses des droits	18
RÉFÉRENCES.....	18



INTRODUCTION

L'exercice du travail social amène les intervenants et intervenantes à côtoyer des personnes en situation de grande vulnérabilité. Parcours traumatiques, dépendances, problèmes de santé mentale et autres difficultés façonnent le quotidien de nombreuses personnes et familles engagées dans une démarche d'accompagnement. Les enjeux sont parfois majeurs : les décisions et actions des personnes accompagnées peuvent avoir des conséquences profondes sur leur avenir, par exemple, préserver la garde de leurs enfants, respecter les conditions de leur remise en liberté ou conserver leur logement.

Dans l'imaginaire collectif, on entend souvent l'idée que « quand on veut, on peut », comme si tout relevait uniquement de la volonté individuelle. Pourtant, les intervenants et les intervenantes sont fréquemment témoins de comportements difficiles à comprendre au premier abord. Par exemple, même si le désir le plus cher de certains parents est de garder leurs enfants avec eux ou d'en avoir de nouveau la garde, il arrive qu'ils adoptent des comportements qui compromettent cet objectif. Certains ne se présentent pas aux rencontres avec l'intervenante, d'autres se retrouvent en état d'intoxication devant leurs enfants et certains encore dépensent des sommes d'argent importantes sur des biens non nécessaires malgré de graves difficultés financières. Ces situations soulèvent des questionnements : pourquoi les aspirations les plus profondes de certains individus peinent-elles à se concrétiser, alors qu'en apparence, il suffirait simplement d'agir en conséquence ?

Pour expliquer ces comportements, on évoque souvent un manque de motivation, des difficultés d'organisation ou encore une incapacité à se mobiliser. L'analyse repose alors principalement sur

la psychologie individuelle pour tenter de comprendre ces actions. Face à ce qui est perçu comme des échecs répétés, certains intervenants et intervenantes en viennent à penser qu'on ne peut pas aider quelqu'un qui ne veut pas s'aider, ou encore qu'il ne faut pas travailler plus fort que la personne accompagnée. Bien que compréhensibles dans un contexte où l'impuissance se fait sentir, ces réflexions risquent néanmoins d'occulter une réalité plus complexe.

En effet, la pauvreté constitue souvent la trame de fond de la vie des personnes rencontrées en intervention. Les efforts déployés auprès des individus — qu'il s'agisse de plans d'intervention, de rencontres individuelles, d'approches motivationnelles ou du développement des habiletés — s'avèrent souvent insuffisants face aux conditions de vie précaires et aux obstacles systémiques qui entravent leur mise en œuvre. L'approche présentée dans ce document, l'agir-en-contexte, offre une clé conceptuelle pour intégrer les contextes de pauvreté dans la compréhension et l'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité.

Ce résumé vulgarisé de recherche a pour objectif de présenter l'approche de l'agir-en-contexte de manière simple et accessible. Il vise à aider les intervenants et intervenantes, à mieux comprendre comment les contextes de pauvreté façonnent l'action des individus et renforcent leur vulnérabilité. Ce document propose également un guide pratique pour intégrer cette approche dans les interventions sociales, en offrant une méthode concrète pour accompagner les individus et les familles.

L'AGIR-EN-CONTEXTE : LES COMPOSANTES

Le cadre d'analyse repose sur un système composé de cinq éléments clés : les menaces, les opportunités, les ressources, les capacités et l'agentivité. C'est en examinant la configuration spécifique de ces éléments et leurs interactions que l'on peut mieux comprendre la situation de vulnérabilité d'un individu ainsi que la dynamique d'action qui en découle.

L'agir-en-contexte définit la vulnérabilité comme une situation issue de la relation entre l'individu et son contexte, qui a trois paramètres distincts :

- 1 De fortes probabilités de devoir faire face à des menaces,
- 2 Peu de ressources et de capacités nécessaires pour être en mesure d'éviter ces menaces ou de les vivre sans subir de pertes dommageables,
- 3 Un faible accès à des opportunités permettant d'améliorer sa situation ou de vivre du bien-être.

L'agir-en-contexte propose un cadre qui reconnaît que les individus ne sont pas passifs : ils font des choix et posent des actions. Néanmoins, leur contexte de vie influence leurs actions dans leur quotidien, limitant parfois le nombre et la qualité des choix possibles.

L'agir-en-contexte offre ainsi une lecture plus nuancée des actions déployées par les individus, en tenant compte des contraintes structurelles qui façonnent les trajectoires individuelles.



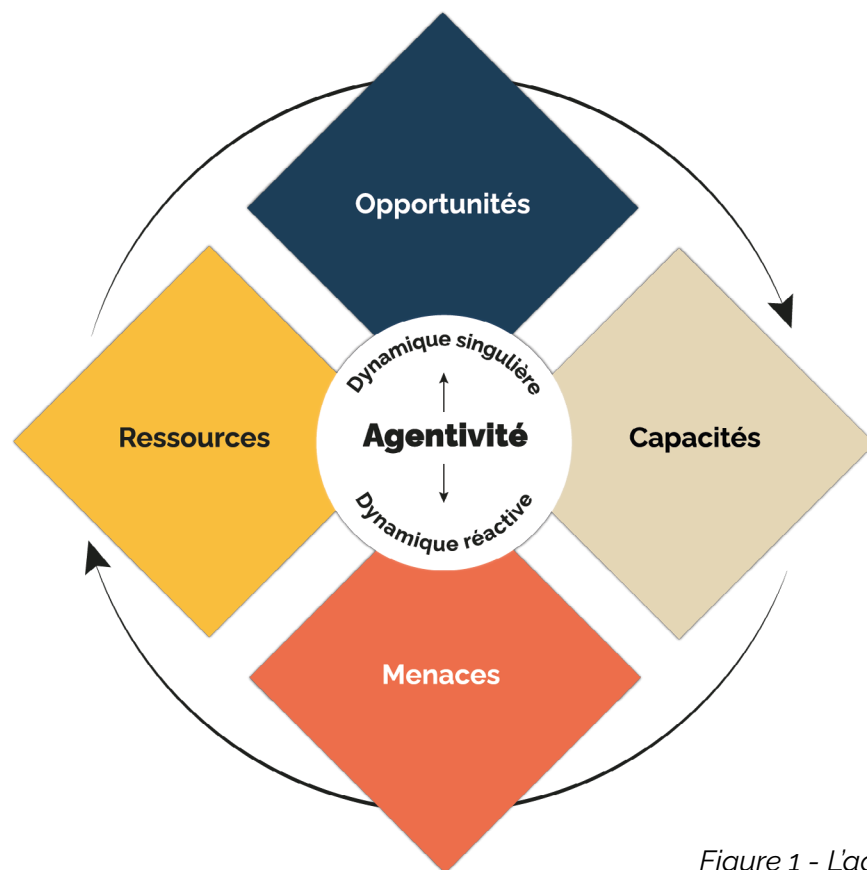


Figure 1 - L'agir-en-contexte (2019)

Agentivité	Disposition des humains à mettre en œuvre des actions, à faire leurs propres choix en fonction de ce qu'ils valorisent ou des circonstances dans lesquelles ils se trouvent. Dynamique singulière de l'agentivité Disposition d'avoir des désirs, souhaits, aspirations, valeurs et principes et de déployer des actions en fonction de ceux-ci. Dynamique réactive de l'agentivité Disposition à agir et à réagir à des éléments extérieurs, à prendre des décisions et à mettre en œuvre des actions (ou à décider de ne pas en déployer).
Ressources	Moyens pouvant être utilisés pour répondre aux besoins des individus.
Capacités	Caractéristiques des individus, personnelles et sociales, leur permettant d'utiliser ou de mobiliser les ressources qui leur sont accessibles.
Menaces	Potentialité d'un événement perturbateur entraînant des conséquences négatives pour lesquelles les individus doivent utiliser leurs ressources et capacités pour soit les éviter, soit en absorber les conséquences lorsque cet événement s'actualise.
Opportunités	Occasion favorable permettant d'améliorer sa condition ou d'éprouver du bien-être. Lorsqu'elles s'actualisent, les opportunités se transforment en ressources ou en capacités.

LES TYPES D'AGIR-EN-CONTEXTE

À partir de l'analyse des composantes de l'agir-en-contexte, il est possible de dégager certains types d'agir. Ces types permettent de mieux comprendre les dynamiques d'actions des individus et de mieux orienter son intervention.

Trois types d'agir-en-contexte ont été identifiés : l'**agir-en-contexte motivé**, l'**agir-en-contexte contraint** et l'**agir-en-contexte synchronique**¹. Dans un même parcours, il peut y avoir différents types d'agir-en-contexte : la vie des personnes peut s'améliorer ou se détériorer, ce qui va influencer le type d'agir-en-contexte.



L'agir-en-contexte motivé

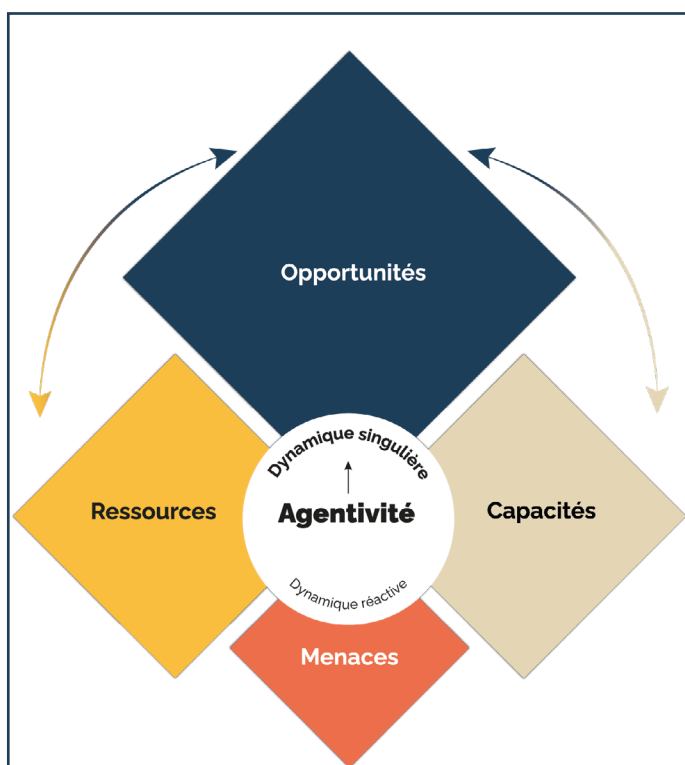


Figure 2 - Agir-en-contexte motivé

Les individus agissent en fonction de leurs désirs, souhaits, aspirations, valeurs et principes et ils font face à peu de menaces et ont accès à beaucoup d'opportunités.

Ce type d'agir-en-contexte est caractérisé par une densité plus importante d'opportunités que de menaces, la disponibilité de ressources, tant en quantité qu'en qualité, et des capacités optimales en regard du contexte. C'est la dynamique singulière de l'agentivité qui est surtout à l'origine des actions des individus. Autrement dit, les individus agissent en fonction de ce qu'ils veulent accomplir, sans rencontrer d'obstacles majeurs qui viendraient freiner leurs projets. Comme les personnes ont accès aux ressources et aux opportunités nécessaires, elles peuvent les utiliser pour renforcer encore davantage leurs capacités et leurs possibilités d'action. Dans l'agir-en-contexte motivé, une boucle de rétroaction positive se produit : les ressources et les capacités de la personne s'améliorent, ce qui lui permet de saisir plus d'opportunités. En retour, ces nouvelles opportunités renforcent encore ses ressources et ses capacités, créant ainsi un cercle vertueux qui l'aide à évoluer et à maintenir cette situation. Cet agir-en-contexte motivé permet ainsi à l'individu de concrétiser ses aspirations, ses désirs, ses valeurs et ses principes.

Il est important de préciser que, même dans un agir-en-contexte motivé, des menaces peuvent survenir. Toutefois, selon notre définition de la vulnérabilité, les personnes dans ce type d'agir-en-contexte ont les ressources et les capacités nécessaires pour soit les éviter, soit pour composer avec les conséquences. De plus, elles ont accès à des opportunités qui leur permettent de maintenir, développer ou renouveler leurs ressources et capacités.

¹ Les types d'agir-en-contexte sont tirés d'une recherche qui s'est intéressée aux personnes qui fréquentent un organisme qui intervient en sécurité alimentaire, d'où les références à des organismes qui agissent en matière d'insécurité alimentaire dans les témoignages.



Exemple d'agir-en-contexte motivé : le parcours de Laura



Laura est une jeune femme issue d'un milieu favorisé. Ayant grandi dans un environnement où ses besoins ont été comblés, elle a bénéficié d'un accès privilégié à l'éducation supérieure et dispose d'importantes ressources financières grâce à un héritage. Elle mène jusqu'à présent sa vie en fonction de ses désirs, souhaits, valeurs et principes. Elle a voyagé et a obtenu une formation universitaire en coopération internationale et, aujourd'hui, prend le temps d'explorer les possibilités liées à ce diplôme, sans pression financière. Ses multiples expériences l'ont amenée à se questionner sur le monde qui l'entoure et à poser des actions en conséquence, comme s'impliquer dans plusieurs organismes communautaires. À un moment donné, Laura envisage même de s'approvisionner avec les invendus alimentaires jetés dans les conteneurs par les commerces. Pourtant, Laura n'est pas en situation d'insécurité alimentaire, cette idée est fondamentalement liée à ses valeurs et non à une situation où elle risque d'avoir faim.

Bien qu'il s'agisse d'une idée qui n'a pas encore été concrétisée, son exemple illustre l'importance d'analyser la configuration des éléments de l'agir-en-contexte pour mieux comprendre l'action des individus. S'approvisionner dans les conteneurs à déchets, ou contempler l'idée même de le faire, peut être le résultat d'une suite d'événements ayant pour conséquence une menace d'avoir faim ou de manquer de nourriture. Cependant, dans le cas de Laura, cette idée qu'elle contemple lui permettrait l'expression de certaines valeurs et de s'inscrire dans un parcours où l'action est déterminée principalement en fonction de ceux-ci et non en fonction de menaces. Le fait de s'approvisionner dans un conteneur à déchets devient donc un choix motivé par des valeurs et non comme une réaction face à la menace d'avoir faim.

“

Je pense peut-être faire du dumpster diving. Je me dis il y a tellement de nourriture qui se perd chaque jour...si je peux trouver un moyen d'éviter le gaspillage, économique en plus, pourquoi pas ? Il y a une idée contestataire derrière ça: je refuse de payer le prix de la grande surface et je refuse que cet argent-là s'en aille dans les mains de riche actionnaire, ça me rebute.

Laura

LES TYPES D'AGIR-EN-CONTEXTE

L'agir-en-contexte synchronique

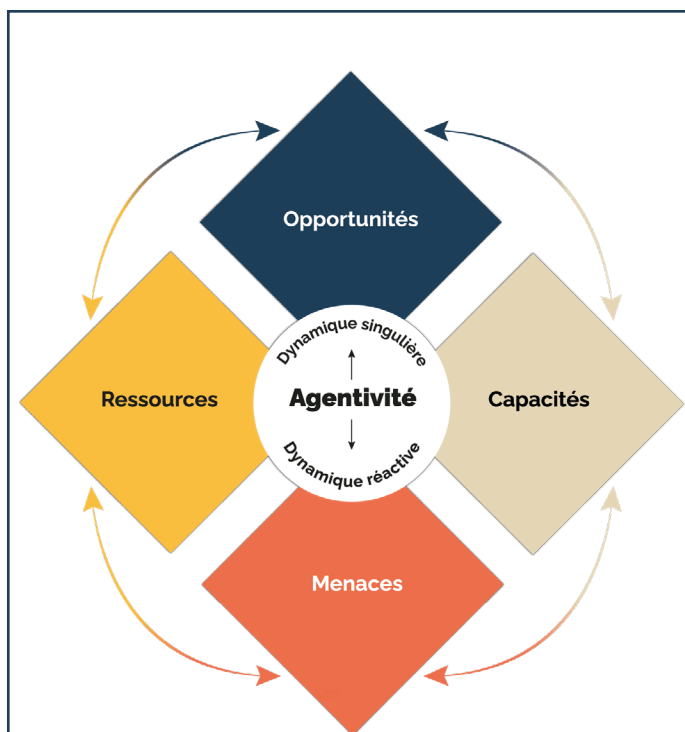


Figure 3 - Agir-en-contexte synchronique

Les individus tentent d'agir en fonction de leurs désirs, souhaits, aspirations, valeurs et principes, mais doivent déployer des actions pour faire face aux menaces qui limitent l'actualisation de leurs désirs, souhaits, aspirations, valeurs et principes.

Ce type d'agir-en-contexte est caractérisé par une intensité concomitante de menaces et d'opportunités. Dans cette configuration, les deux dynamiques de l'agentivité sont mobilisées de façon

synchronique : d'une part, l'individu cherche à orienter l'action en fonction de certains désirs, souhaits, aspirations, valeurs et principes ; d'autre part, il doit également déployer des actions pour mitiger des menaces et contourner des obstacles limitant son accès aux opportunités. Les individus possèdent des ressources et capacités qu'ils utilisent à la fois pour composer avec les menaces ou les éviter et pour saisir les opportunités. L'action est donc déployée à la fois en réaction à des menaces (dynamique réactive de l'agentivité) et aussi en fonction des désirs, souhaits, aspirations, valeurs et principes (dynamique singulière de l'agentivité).

Dans un agir-en-contexte synchronique, des ressources et capacités sont disponibles pour gérer des menaces, des opportunités sont encore accessibles grâce à des ressources et des capacités disponibles pour les saisir. Il y a encore de l'espace pour être en mesure d'agir selon ses désirs, souhaits, valeurs et principes.

Exemple de l'agir-en-contexte synchronique : la situation de André



La situation d'**André** illustre cette synchronie dans le déploiement de son agentivité pour vivre selon ses désirs, souhaits, aspirations, valeurs et principes et le déploiement de son agentivité en fonction des menaces qui mettent en péril cette actualisation. André est travailleur autonome. Il aime son travail et le mode de vie qu'il lui procure, notamment la liberté de gérer son horaire et son travail selon ses propres termes (dynamique singulière de son agentivité) :

“

Je suis travailleur autonome en culture. J'ai ma petite compagnie de théâtre pour enfants. J'aime et je veux écrire. Ça me permet de dire et faire ce que je veux. J'aime travailler à mon rythme. Pour moi, la vie est plus qu'un travail. Si, à la dernière minute, je veux prendre une journée pour la passer avec ma mère qui a une santé précaire, je le fais.

André

Mais ses choix engendrent une certaine insécurité financière (menace). Il déploie donc des stratégies pour réussir à vivre de cette façon en vivant avec un colocataire et son conjoint dans un appartement dont le loyer est peu élevé (ressources).

“

Parfois, j'aimerais avoir un job à temps partiel pour ne plus attendre des contrats parce que ça peut être insécurisant. Si j'arrive à vivre décemment, c'est parce qu'on s'arrange en conséquence : mon chum et moi on prend des chambreurs et surtout, le loyer pas cher.

André

Cependant, une menace s'est ajoutée à sa situation relativement précaire en raison de son revenu : André a reçu un avis de reprise de logement (menace). Du jour au lendemain, son mode de vie est menacé et ses stratégies pour gérer sa précarité pourraient être insuffisantes.

“

Ça fait 20 ans que j'habite là. On me demande souvent comment ça je paye 1000\$ pour un 6 ½. C'est parce que je n'ai pas déménagé. Là, il va y avoir une nouvelle propriétaire. Elle nous a appelés en octobre, elle dit qu'elle va reprendre le logement pour y habiter, mais nous offre

la possibilité de le garder si on accepte de payer 2000\$ par mois ! C'est clair qu'elle ne va jamais l'habiter, elle veut juste augmenter le loyer.

André

Il met alors en œuvre plusieurs actions pour se protéger de la menace de perdre son logement (dynamique réactive de son agentivité) en demandant assistance (capacité) au comité logement de son arrondissement (ressource) pour identifier les recours possibles. Grâce à cet organisme, il a réussi à repousser la reprise de son logement d'une année.

“

Je suis allé au comité logement et je n'ai pas répondu à la lettre que la proprio nous a envoyée, comme l'intervenant me l'a conseillé. On a constaté qu'elle n'avait même pas respecté les dates. Quand elle a vu que je ne répondais pas, elle a mis de la pression en m'appelant chaque jour. Finalement, on a le logement pour au moins une autre année grâce à l'aide du comité logement.

André

Par ailleurs, grâce au comité logement, André a découvert un autre organisme communautaire, un groupe d'achats (opportunité), qui lui a permis à la fois de faire des économies de revenus (ressources) et de s'alimenter en fonction de ses goûts et valeurs. Cette initiative lui procure un certain contrôle sur son alimentation, un contrôle qu'il ne possède pas sur son logement :

“

Je trouve que les conditions de vie sont rendues tellement difficiles... Au niveau du logement, c'est difficile. Au niveau de la nourriture c'est difficile. Mais le groupe d'achats me permet d'avoir du contrôle sur cet aspect-là. Le logement, par contre, je ne contrôle pas et c'est une grande source d'anxiété. »

André

LES TYPES D'AGIR-EN-CONTEXTE

L'agir-en-contexte contraint

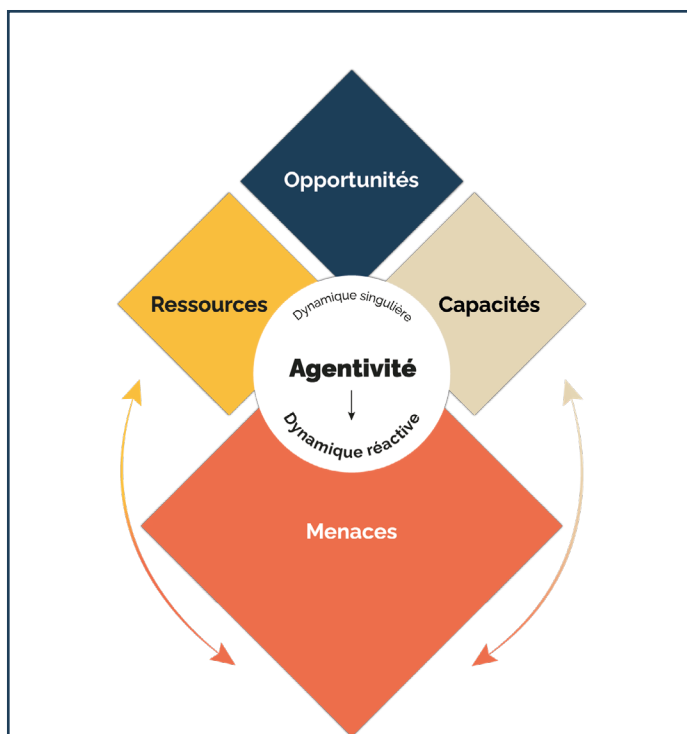


Figure 4 - Agir-en-contexte contraint

L'action est essentiellement orientée vers la gestion des menaces, laissant peu ou pas d'espace pour l'actualisation des désirs, souhaits, aspirations, valeurs et principes.

Ce type d'agir-en-contexte est caractérisé par une prévalence de menaces et une rareté des opportunités, combinées à des ressources et à des capacités fragilisées, souvent en raison des conséquences des menaces présentes et passées. L'action est principalement orientée en fonction des menaces à gérer : il s'agit d'un agir essentiellement réactif au contexte, mobilisé dans la gestion

des menaces et de leurs conséquences. Il existe très peu de place pour que les individus puissent déployer la dynamique singulière de leur agentivité. Les capacités et les ressources sont essentiellement mobilisées pour gérer les menaces, éviter les événements perturbateurs (c'est-à-dire l'actualisation des menaces) ou pour les absorber. Les désirs, souhaits, aspirations, valeurs et principes ont peu de place dans l'action des individus qui peinent à accéder à des opportunités.

Dans un agir-en-contexte contraint, une boucle de rétroaction délétère peut être observée. Lorsqu'un individu est exposé à un cumul de menaces, ses ressources s'amenuisent et ses capacités s'affaiblissent, ce qui, en retour, engendre de nouvelles menaces et accentue sa vulnérabilité. Cette dynamique peut devenir exponentielle : plus une personne est confrontée à des événements qui fragilisent ses ressources et ses capacités, plus elle se retrouve exposée à de nouvelles menaces, amplifiant ainsi l'effet de spirale.

Les individus vivant dans un agir-en-contexte contraint consacrent une grande partie de leur temps et de leur énergie à gérer les menaces et leurs conséquences. Ce temps, accaparé par la gestion des menaces souvent vécu comme des urgences et des crises, ne peut être investi dans la recherche d'opportunités, l'acquisition de nouvelles ressources, le développement de capacités pour mieux saisir ces opportunités ou même dans le simple fait de prendre soin d'eux-mêmes. Ainsi, cette boucle de rétroaction délétère se perpétue et s'intensifie, enfermant les individus dans un engrenage puissant où les menaces prennent le dessus sur les possibilités d'amélioration de sa situation. En résumé, l'agir-en-contexte contraint renvoie à notre définition de situation de vulnérabilité dans la mesure où non seulement les individus doivent faire face à des menaces sans avoir accès aux ressources et capacités nécessaires pour les éviter ou en absorber les conséquences, mais également, où peu d'opportunités leur sont accessibles pour améliorer leur situation. Ainsi, la dynamique réactive de l'agentivité est essentiellement sollicitée,

les capacités et les ressources sont de plus en plus affectées, laissant peu de place à l'expression des désirs, souhaits, aspirations, valeurs et principes.

Exemple d'un agir-en-contexte contraint : la situation de Rosario



La situation de **Rosario** démontre à quel point la boucle de rétroaction délétère d'un agir-en-contexte contraint peut être puissante et affecter profondément la possibilité d'actualiser la dynamique singulière de son agentivité. Rosario a été exposé à un cumul de menaces dès son jeune âge (incluant l'exposition à la consommation de drogues et des pratiques parentales inadéquates) :



J'ai commencé à consommer des médicaments et de l'alcool à l'âge de cinq ans. Ma mère, vu que je ne dormais pas, elle prenait un Valium, elle le coupait en deux et elle me le donnait. Je me rappelle toujours la sensation de chaleur. Aussi, ma grand-mère faisait du vin dans le sous-sol, j'ouvrais les couvercles et ça sentait bon puis j'en prenais un peu. Mes oncles, mes tantes étaient tous des alcooliques et ils étaient méchants quand ils buvaient. Ils débarquaient chez mes pauvres parents toutes les fins de semaine. Toute ma jeunesse j'ai fait barman de la famille pour aider mes parents qui passaient leur temps à ramasser du vomi sur le tapis...et je prenais de l'alcool moi aussi.

Rosario



J'ai lu ça quelque part, c'est que les troubles de personnalité comme moi j'ai, ça remonte à l'enfance, quand on a eu honte, quand on a été humilié ou quand on a eu peur. À cette époque-là dans les années 60, la psychologie... ça n'existait pas. Pour changer le comportement d'un enfant, il fallait lui faire honte devant tout le monde. Ça été ma plus grande souffrance. Ça complètement ruiné ma vie sentimentale.

Rosario

À l'adolescence, Rosario a développé un problème de dépendance qui s'est prolongé à l'âge adulte. Cette situation a engendré de nouvelles menaces, notamment en limitant son accès au marché du travail. Par exemple, il a commis des actes criminels (fraude) qui l'ont mené en prison. Les épisodes du récit de Rosario s'enchaînent ainsi en suivant cette boucle de rétroaction délétère où les menaces se multiplient et les opportunités se font de plus en plus rares et inaccessibles. Cette suite d'événements l'amène à vivre en situation d'itinérance pendant plusieurs années. Durant cette période de la vie de Rosario, ses actions auront été dans une dynamique essentiellement réactive : trouver un endroit pour dormir pour éviter de dormir dans la rue (menace), trouver de l'argent pour éviter un état de manque (menace), trouver quelque part où manger pour éviter d'avoir faim (menace). La rue a été un endroit présentant une grande densité de menaces pour Rosario avec très peu d'espace pour l'actualisation de la dynamique singulière de son agentivité. Il a dû se battre pour sa survie, métaphoriquement et concrètement. Il a été violemment battu et a vécu la mort de plusieurs de ses proches. À mesure que les menaces se sont actualisées et que leurs conséquences se sont accumulées, les ressources et capacités de Rosario se sont fragilisées, notamment en raison de sa consommation excessive de drogue et d'alcool. Cette fragilité a également limité son accès aux opportunités, réduisant ainsi ses possibilités d'améliorer sa situation.

Rosario remet également en question ses capacités à se faire des amis et à être un bon ami. En parlant des gens qu'il fréquente actuellement dans un organisme communautaire, Rosario mentionne :

“

J'ai l'impression que je pourrais me faire de bons amis. Mais, est-ce que je suis capable de prendre la responsabilité d'avoir des amis ? Est-ce que je suis capable de les respecter ? Dans le sens... est-ce que je vais abuser de la bouteille de vin sur la table, est-ce que je vais abuser d'eux ?

Rosario

Il est à noter que ce n'est pas parce que la dynamique singulière de l'agentivité n'a pas d'espace pour s'actualiser qu'elle n'existe pas. Comme le suggère le récit de Rosario, il a eu des souhaits et désirs, mais l'accumulation de menaces a altéré profondément ses ressources et ses capacités à travers un trouble de la personnalité et un problème de dépendance, compromettant l'actualisation de la dynamique singulière de son agentivité :

“

J'aurais aimé ça me marier, avoir des enfants... j'aurais aimé ça être amoureux d'une femme. J'ai jamais été capable d'approcher une femme. Les seules femmes que j'ai connues, c'est moi qui les ai quittées. Parce que c'était trop ; trop d'amour. J'ai démissionné de l'amour, j'ai démissionné de la vie.

Rosario

La situation de Céleste



Néanmoins, de telles boucles de rétroaction délétères d'un agir-en-contexte contraint ne se maintiennent pas nécessairement indéfiniment. Le récit de **Céleste**, par exemple, illustre la possibilité d'un changement d'agir-en-contexte. Tout d'abord, cette jeune femme est prise dans une séquence cumulative d'actualisation de menaces (perte d'emploi, précarité financière, insécurité alimentaire, membre de sa famille en difficulté financière) ayant des répercussions exponentielles sur ses ressources et capacités, sollicitant essentiellement son agir-en-contexte contraint :

“

Ça a pris quatre mois après le chômage pour que j'aie sur l'aide sociale parce que j'avais mis beaucoup d'argent de côté. Un moment donné il me restait 200\$, j'ai dit : « OK, je vais aller sur l'aide sociale ». J'avais une carte de crédit, pis à force d'aider les autres, la dette était rendue trop haute pis j'arrivais pu à payer ma bouffe. La banque m'appelait, je ne répondais pas au téléphone. [...] vu que je ne répondais pas au téléphone, je réussissais plus à avoir des contacts avec Emploi Québec non plus au téléphone. J'ai voulu faire faillite, j'ai déménagé chez ma mère pour réduire les coûts et me sortir de ma faillite. Le problème c'est que ma mère avait aussi des problèmes financiers... Quand je suis arrivée là, elle avait trois mois de retard sur son loyer pis elle venait de se faire couper l'électricité. Il a fallu que je mette de l'argent là-dessus pis en plus, j'ai appris que j'étais coupé de 100\$ de l'aide sociale parce que je vivais avec ma mère.

Céleste

Dans cette séquence, Céleste déploie des actions (solliciter l'aide sociale, utiliser sa carte de crédit, aller à Emploi-Québec, déménager avec sa mère, faire faillite) principalement pour gérer des menaces et leurs conséquences. Cependant, l'ensemble de ses actions ne génère pas le résultat espéré (éliminer sa dette). Elle tente de mobiliser ses ressources familiales qui sont souvent une aide précieuse pour faire face aux obstacles. Cependant, tous n'ont pas un réseau familial capable d'offrir de l'aide. Dans le cas de Céleste, le recours à sa famille a généré de nouvelles menaces.

Céleste a ensuite utilisé les services d'un comptoir alimentaire (opportunité donnant accès à des ressources alimentaires) pour gérer la menace de ne pas manger à sa faim. Elle réussit à combler de façon minimale ses besoins alimentaires de base et ceux de sa mère grâce à cette ressource. Céleste déploie donc des actions pour minimiser les impacts de sa situation en utilisant les services de l'organisme.

À travers le parcours de Céleste, longuement marqué par des boucles rétroactives délétères, on peut constater les signes d'une modification de l'agir-en-contexte. Progressivement, la dynamique singulière de son agentivité réapparaît dans sa vie. Cette transition s'amorce lorsque l'organisme permet à Céleste de saisir une opportunité de formation pour développer des habiletés en cuisine (capacité), ce qui lui procure par ailleurs des ressources financières supplémentaires (ressources) :

“

J'ai fait des cours de cuisine à l'organisme, ce qui faisait un supplément de revenu sur le chèque. Ça m'a pris un peu de temps à m'adapter parce qu'au début, j'avais de la misère à me lever le matin. Heureusement, Asma l'intervenante a été vraiment gentille avec moi et ne m'a pas mis dehors, elle m'a aidé à me refaire une routine. Depuis ce temps-là, je cuisine du mardi au vendredi de 8h à 3h. Je suis vraiment contente.

Céleste

qu'elle mentionne son envie de retourner sur le marché du travail et qu'elle identifie des opportunités d'emploi qui semblent lui être accessibles en raison de ses nouvelles qualifications. Elle identifie aussi de nouvelles capacités qu'elle voudrait développer :

“

Me trouver une job en cuisine, j'aimerais vraiment ça. Dans un restaurant ça serait le fun, peut-être aussi dans une cafétéria d'entreprise, qui prépare des dîners pis des choses de même. Ou encore dans les écoles, dans les hôpitaux. J'essaie de pousser vers le mieux, j'essaie d'améliorer mes points faibles en cuisine. Ça me motive.

Céleste

Les ressources mises à la disposition de Céleste par l'intervenante sociale (un programme de réinsertion avec soutien financier) ont réduit les menaces auxquelles elle faisait face. Elles lui ont aussi permis d'accéder à de nouvelles opportunités en lui permettant de développer les capacités nécessaires pour les saisir. D'où la pertinence de l'intervention sociale pour agir sur la situation de vulnérabilité des individus.



Par la suite, on aperçoit l'émergence plus affirmée de la dynamique singulière de son agentivité lors-

LES UTILISATIONS DE L'AGIR-EN-CONTEXTE EN INTERVENTION

Comme on vient de le voir, l'intervention sociale, les organismes communautaires, les programmes sociaux, etc., peuvent faire une différence dans la vie des personnes. Les intervenants sociaux doivent avoir en tête d'améliorer les conditions des vies des personnes qu'ils accompagnent afin de diminuer les menaces et leur permettre d'agir en fonction de leurs désirs, souhaits, aspirations, valeurs et principes. L'utilisation de l'agir-en-contexte permet de « cartographier » des cibles pertinentes d'interventions en tenant compte du contexte et de l'agentivité des individus.

La prochaine section présente les grandes étapes d'une méthode permettant d'appliquer l'agir-en-contexte dans les interventions sociales. Cependant, il ne s'agit pas d'une recette toute faite : cette méthode doit être adaptée à chaque situation. Elle constitue plutôt un outil, conçu de façon rigoureuse, pour aider à mieux comprendre le contexte de la personne et ses actions. Cet outil peut être utilisé de manière formelle ou informelle, de préférence avec la ou les personnes aidées. Toutefois, il peut aussi être employé uniquement par l'intervenant ou l'intervenante afin de réfléchir aux interventions mises en place.



1. Évaluation de l'agir-en-contexte

Pour accompagner les personnes en situation de vulnérabilité, il est essentiel de comprendre les composantes de leur vulnérabilité. C'est dans cette optique que l'évaluation de l'agir-en-contexte intervient. Cette évaluation n'est pas une façon de mesurer la vulnérabilité des personnes, mais plutôt d'orienter l'intervention. L'évaluation repose sur cinq volets :

- ❶ L'identification des menaces,
- ❷ L'identification des ressources,
- ❸ L'identification des capacités,
- ❹ L'identification des opportunités,
- ❺ L'identification du type d'agir-en-contexte.

L'évaluation permet de mieux comprendre la configuration des éléments du contexte, leur interaction et leur impact sur l'action des individus dans leur quotidien. Quelles sont les menaces, les opportunités, les ressources et les capacités (ou incapacités) de l'individu ? Quelles sont les conséquences des menaces actuelles ou antérieures ? La personne déploie-t-elle son agentivité selon la dynamique singulière ou son agentivité est-elle essentiellement mobilisée pour réagir aux éléments du contexte ? La personne se trouve-t-elle dans une boucle de rétroaction délétère ?

Ce sont là quelques exemples de questions que l'agir-en-contexte peut générer afin de soutenir les intervenants et les intervenantes à développer une compréhension dynamique de la situation des individus et à entrevoir les moyens qui pourraient être les plus aidants, considérant les éléments de l'agir-en-contexte et leurs interactions.

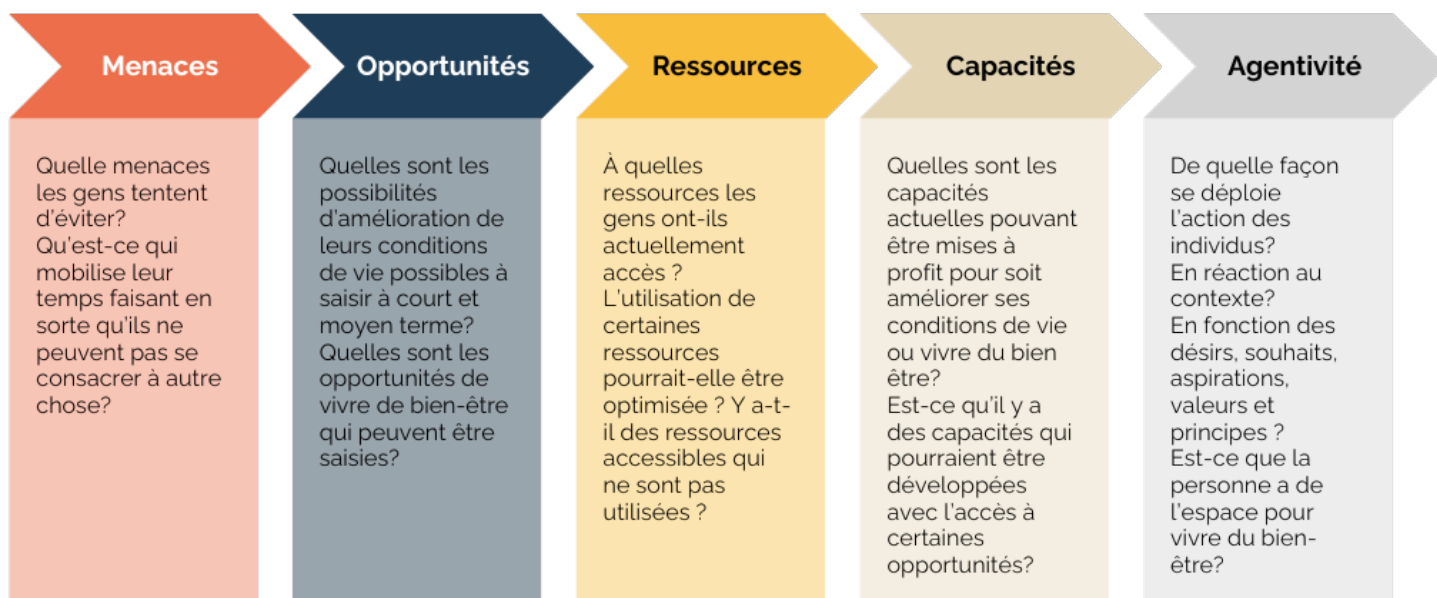


Tableau 1 - Évaluation de l'agir-en-contexte

2. Élaboration d'un plan d'action

Une fois l'agir-en-contexte évalué, un plan d'action peut être élaboré sur la base de ce qui a été compris à l'évaluation. Le plan doit mettre l'amélioration des conditions de vie en priorité. Contrairement au plan d'intervention où l'emphase est souvent mise sur l'action des individus accompagnés, le plan d'action basé sur l'agir-en-contexte accorde une place importante au rôle de l'intervenant. En effet, les personnes en situation de vulnérabilité ont souvent besoin d'un accompagnement rapproché pour améliorer leurs conditions de vie. Par exemple, bien que largement insuffisant, le programme de revenu de base du gouvernement

du Québec prévoit un montant supplémentaire pour certaines personnes ayant des contraintes sévères à l'emploi. Les démarches pour y accéder sont complexes et souvent décourageantes. Proposer uniquement une référence sans un accompagnement concret mène souvent à l'échec. Il en va de même pour l'accès au logement social où les procédures sont souvent laborieuses et demandent un accompagnement soutenu. Ainsi, dans cette approche, l'amélioration des conditions de vie et la participation active de l'intervenant ou de l'intervenante sont des éléments indispensables.

Éléments visés	Identifications des éléments à cibler	Moyens	Rôle de l'intervenant ou de l'intervenante	Rôle de la personne aidée	Échéancier
Contrôle des menaces					
Accès aux ressources					
Repérage des possibilités (opportunités développement habiletés et bien-être)					

Tableau 2 - Contenu du plan d'action

Le contrôle des menaces est important dans la méthode liée à l'agir-en-contexte. Il est effectivement difficile de renforcer les capacités des individus lorsqu'ils doivent constamment déployer des actions pour éviter ou atténuer les conséquences des événements perturbateurs. Dans certains cas, ces menaces touchent directement à leur sécurité, comme dans les situations de logement insalubre ou de violence conjugale. Ainsi, avant d'intervenir sur le développement des capacités, il est important de stabiliser l'environnement de la personne et de réduire les menaces immédiates. Par exemple, si une personne est en situation d'insécurité alimentaire, il peut être pertinent de l'accompagner à un comptoir alimentaire le temps que sa situation s'améliore.

De façon concomitante, il est important de faire un examen minutieux de l'ensemble des ressources auxquelles la personne pourrait avoir accès (programmes sociaux, ressources institutionnelles, communautaires, privées, etc.). De nouvelles ressources, comme de l'argent ou un logement adéquat, peuvent diminuer plusieurs menaces d'un coup. Par exemple, certaines personnes pourraient être admissibles au programme de supplément au loyer, mais ignorent leur éligibilité ou se retrouvent démunies face à la complexité du processus d'accès. Une diminution du loyer a un impact direct sur la capacité des ménages à répondre à l'ensemble de leurs besoins, comme l'alimentation.

Le plan d'action doit aussi inclure des possibilités de développement des habiletés lorsque cela est nécessaire et réalisable. Dans certains cas, des actions à plus long terme, comme un retour aux études ou l'acquisition d'une formation qualifiante, peuvent être des moyens pertinents pour renforcer l'autonomie et améliorer la situation de la personne accompagnée. Toutefois, dans d'autres situations, le retour aux études ou à l'emploi n'est pas envisageable. Il devient alors essentiel d'explorer d'autres stratégies pour améliorer et stabiliser durablement les conditions de vie. Cette section du plan d'action vise donc à identifier des pistes permettant à la personne d'agir en fonction de ses aspirations, valeurs et principes. Finalement, puisque les occasions de vivre du bien-être sont souvent plus limitées en situation de vulnérabilité, cette section du plan a également pour but d'en repérer. Par exemple, la participation à des loisirs, l'implication dans des groupes d'entraide ou la visite d'amitié, etc.



3. Mise en application, suivi et réévaluation

La mise en application et le suivi peuvent inclure des rencontres individuelles, mais les interventions devraient aussi comporter une part importante d'accompagnement sur le terrain (par exemple, accompagner la personne à un centre local d'emploi). Le rôle de l'intervenant ou de l'intervenante est d'être à l'écoute et son action est centrée sur l'amélioration des conditions de vie. Elle joue un rôle de facilitatrice entre l'individu et les ressources et opportunités pour en favoriser l'accès. Ses interventions peuvent inclure : remplir des formulaires, faire des appels, trouver des ressources, accompagner la personne à des rencontres, défendre ses droits, etc.

L'accompagnement repose sur le respect de l'autonomie et du choix de la personne. Même si une solution semble objectivement avantageuse (par

exemple, un logement social pour une personne en situation de précarité résidentielle), on ne peut pas l'imposer. L'objectif est donc d'informer, guider et soutenir, sans contraindre. Toutefois, lorsqu'il s'agit d'améliorer les conditions de vie, certaines démarches peuvent être entreprises au nom de la personne, avec son consentement, pour lui faciliter l'accès aux services et éviter qu'elle ne renonce face à la complexité des processus administratifs. Il est essentiel d'adopter une approche réflexive dans l'accompagnement des personnes. Cela implique de prévoir des moments de réévaluation des éléments de l'agir-en-contexte en fonction de l'évolution de la situation. Cette démarche permet de s'assurer que les stratégies d'intervention restent pertinentes et efficaces. Il ne suffit pas de supposer que les interventions portent leurs fruits ; il faut en évaluer concrètement les impacts et, si nécessaire, les adapter afin d'optimiser l'accompagnement et répondre au mieux aux besoins des personnes concernées.



Tableau 3 - Ré-évaluation de l'agir-en-contexte



4. Documentation des injustices et défenses des droits

Accompagner les personnes permet souvent de constater les failles du filet social et les injustices auxquelles elles sont confrontées. Les personnes qui tentent de s'orienter à travers les différentes démarches ont parfois du mal à reconnaître ces failles et les injustices vécues. L'intervenant ou l'intervenante doit rester attentif ou attentive à ces aspects et accompagner la personne dans la défense de ses droits. Par exemple, lorsqu'une demande est refusée, il peut être difficile de s'engager dans des procédures de contestation lorsqu'on est en situation de vulnérabilité (et même lorsqu'on est dans une bonne situation). L'intervenant ou l'intervenante doit être au fait des mécanismes de plaintes et de contestation pour accompagner la personne pour qui cette procédure pourrait faire une différence. Malheureusement, il existe des injustices qui péna-

lisent les plus vulnérables pour lesquelles aucune solution à court terme n'existe. Il importe tout de même de documenter et consigner ces injustices dans le but de les collectiviser et d'agir à la source, particulièrement lorsqu'il s'agit de programmes ou ressources qui sont destinés à aider les personnes vulnérables. La façon de documenter et de collectiviser ces enjeux est variable en fonction de l'organisme et institution dans lequel évolue l'intervenant ou l'intervenante. Il est toutefois essentiel d'en faire une priorité : des changements structurels (par exemple, une modification législative, la création d'un programme ou la mise en place d'un service) peuvent éliminer des menaces à grande échelle ou encore offrir de nouvelles opportunités susceptibles de transformer durablement les conditions de vie d'un grand nombre de personnes.

RÉFÉRENCES

Adam, C. (2019). *Agir en contexte : Comprendre l'action des individus en situation de vulnérabilité* (Thèse de doctorat, Université de Montréal). Université de Montréal. <https://umontreal.scholaris.ca/items/25ae78d6-b542-4246-91ac-a23b4089b220>

Adam, C., Gendron, S., & Potvin, L. (2022). Acting-in-Context: A methodological and theoretical approach to understanding the actions of people living in poverty. Dans L. Potvin & D. Jourdan (Éds.), *Global handbook of health promotion research, Vol. 1: Mapping health promotion research* (pp. 61). Springer. <https://doi.org/10.1007/978-3-030-97212-7>

19

À propos de l'agir-en-contexte

Ce document est un résumé adapté d'une thèse de doctorat réalisée par Caroline Adam, sous la direction de Louise Potvin et la codirection de Sylvie Gendron. Ce doctorat a été en partie financé par la Chaire Approches communautaires et inégalités de santé (CACIS), l'Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal (IRSPUM) et le *Population Health Intervention Research Network* (PHIRNET). Cette recherche a été approuvée par le Comité d'éthique de la recherche en santé de l'Université de Montréal : 12-072-CERES-D. Enfin, cette recherche n'aurait pas été possible sans la précieuse participation des personnes qui ont accepté de partager des moments significatifs de leur parcours de vie avec l'auteur de cette thèse.

Financement

Fond de recherche du Québec – société culture (2020-CHZ-293667)

Remerciement

L'auteure remercie Karine Brunet, professeure au Cégep du Vieux Montréal, pour ses relectures et suggestions tout au long de la production de ce document.

Reproduction

Les reproductions de ce texte, en tout ou en partie, sont autorisées à condition de citer la source et de ne pas en faire un usage commercial.

Pour citer ce document

Adam, C. (2025). *Agir en contexte : Comprendre l'action des individus en situation de vulnérabilité. Cadre d'analyse et d'intervention*.

Graphisme

PhDesign

Avril, 2025

ISBN 978-2-9811747-8-9

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025